

[Événement Alumnil] De l'Europe des bûchers au XXI<sup>e</sup> siècle. L'invention de la figure de la sorcière entre répression et nouvelles spiritualités

**Description de l'événement:**

**Les sorcières 2.0 sont-elles les héritières des femmes qui ont péri dans les flammes des bûchers? Comment comprendre le succès actuel de la figure de la sorcière et ses réappropriations par de nombreux courants spirituels et mouvements politiques?**



<b>Groupe:</b>	Événements ALUMNIL
<b>Date du rendez-vous:</b>	1 juin 2023 18:30 - 20:30
<b>La période d'inscription se termine le:</b>	24 mai 2023 23:59
<b>Lieu:</b>	Université de Lausanne, Bâtiment Géopolis, salle 1612 <a href="#">[Afficher sur la carte]</a>
<b>Contact:</b>	<a href="#">Jeyanthi Geymeier</a>

La conférence se présentera sous la forme d'un échange interdisciplinaire entre une historienne spécialiste du Moyen Âge et une socioanthropologue des nouvelles spiritualités.

Dans la première partie, **Martine Ostorero**, professeure d'histoire médiévale à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, dépeindra la chasse aux sorcières à partir de sources historiques pour interroger certains lieux communs, tels que l'existence de cultes païens ou de rites chamaniques, de pratiques de guérison, ou encore la dimension genrée de la répression. Des idées reçues circulent aujourd'hui dans les diverses formes de néopaganisme et les spiritualités

féministes que **Manéli Farahmand**, directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances à Genève et post-doctorante à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Fribourg, se proposera d'examiner dans une seconde partie.

Durant près de 300 ans, entre 1430 et 1730 environ, et en particulier dans nos régions, l'Europe a connu une importante répression du crime de sorcellerie. L'intensité et l'ampleur de ce phénomène ont suscité un développement historiographique important qui a discuté ses bases doctrinales et procédurales, ainsi que ses enjeux sociopolitiques.

Dénoncés par des rumeurs de maléfices, sur fond de conflits sociaux, familiaux ou politiques, des individus, femmes et hommes, sont accusés de faire alliance avec le diable, de se rendre clandestinement au sabbat afin de nuire aux personnes et aux biens.

Les procès conservés, qui enregistrent les aveux des prévenus obtenus sous torture, témoignent d'un imaginaire du mal absolu, élaboré par les élites. Dans ce contexte, aucune personne ne se revendiquait sorcier ou sorcière, des termes hautement stigmatisants.

\*\*\*\*\*

Depuis quelques années, la figure de la sorcière et la sorcellerie sont étudiées à travers des dimensions nouvelles. En tant que marqueurs positifs et de ressources dans des contextes socioreligieux progressistes, on les retrouve dans le néopaganisme Wicca et l'écoféminisme spirituel des années 1960-1970, mais aussi dans les mobilisations sociales post#MeToo. On les observe par ailleurs dans des formes nouvelles, plus éclectiques, notamment en ligne avec le phénomène des sorcières 2.0.

Ces tendances, qui puisent dans des imaginaires transnationalisés et des référents ésotériques modernes, reflètent la dynamique des traditions inventées. Basée sur une interprétation idéalisée d'un paganisme antique et médiéval «proche de la nature», elles intègrent aujourd'hui une mouvance verte plus large, marquée par un intérêt pour les modes de vie alternatifs, les retraites sauvages et les arguments articulant santé holistique, écologie et spiritualité.

Les néosorcières célèbrent un «féminin sacré», se donnant pour objectif de réconcilier les femmes avec leurs cycles naturels et leur puissance intérieure. Elles participent d'un milieu holistique qui connaît actuellement un engouement avec un nombre toujours plus important de femmes qui se forment dans ce domaine.

## **PROGRAMME**

18h30 – Mot de bienvenue

18h35 – Conférence de Mmes Ostorero et Farahmand

19h35 – Échange avec le public

20h00 – Apéritif & discussion avec les intervenantes

20h30 – Fin de la soirée

## INTERVENANTES



**Martine Ostorero**, professeure associée d'histoire médiévale à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, s'intéresse aux débuts de la répression de la sorcellerie en Europe occidentale et à la démonologie chrétienne. Elle a analysé et édité de nombreux procès de sorcellerie, ainsi que plusieurs traités sur ce sujet. Elle s'intéresse à l'invention et à la diffusion de l'imaginaire du sabbat des sorcières, aux questions juridictionnelles et procédurales, mais aussi aux résistances et discours sceptiques face aux chasses aux sorcières ainsi qu'à leur dimension financière et politique. Elle dirige actuellement

un projet d'édition de sources consacré à [la répression de la sorcellerie en Pays de Vaud | Édition numérique](#) (en cours).



**Manéli Farahmand**, docteure en sciences sociales des religions (cotutelle Université de Lausanne - Université d'Ottawa), est actuellement directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC). Fondée en 2002 à la suite du drame de l'Ordre du Temple Solaire (OTS), cette fondation privée d'utilité publique a comme mission d'améliorer la connaissance de la diversité religieuse en Suisse à travers la sensibilisation et l'information, se basant sur une approche neutre et scientifique. Le CIC propose un service de formation, des travaux de recherche sur des problématiques sociales

actuelles, en vue de proposer des solutions concrètes, ainsi qu'un guichet public pour répondre aux questions et autres inquiétudes.

Manéli Farahmand est aussi post-doctorante à l'Université de Fribourg au Département des sciences sociales, dans le projet FNS *The Dynamics of Ritual and Embodiment in Contemporary Religion and Spirituality*.

Le livre issue de sa thèse de doctorat *Néochamanisme Maya. Passé revisité, pouvoir au féminin et quête spirituelle*, a été publié en 2022 aux Éditions Antipodes.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- «[Au terrible temps des sorcières](#)», podcast de 9 épisodes réalisé pour la RTS par Cyril Dépraz, Didier Rossat et produit par Magali Philip et Grégoire Molle, avec l'intervention de **Martine Ostorero**.

- Chantal Ammann-Doubliez, *Procès de sorcellerie dans la vallée de Conches (1466-1467) et chasses aux sorciers et sorcières en Valais au XVe siècle*, Sion: Vallesia, 2020.
- Brian P. Levack, *The Oxford Handbook of Witchcraft in Early Modern Europe and Colonial America*, Oxford: Oxford University Press, 2013.
- *Inquisition et sorcellerie en Suisse romande. Le registre Ac 29 des Archives cantonales vaudoises (1438 – 1528)*, textes réunis par Martine Ostorero et Kathrin Utz Tremp, en collaboration avec Georg Modestin, Lausanne: Université de Lausanne – Section d'histoire, 2007, 561 p., (coll. CLHM, n°41).
- Ludovic Viallet, *La grande chasse aux sorcières. Histoire d'une répression, XVe-XVIIIe siècle*, Malakoff: Armand Colin, 2022.
- [Émission Babel](#) sur les femmes dans les nouvelles spiritualités. **Manéli Farahmand** au micro de Gabrielle Desarzens.
- Catherine Larrère, *L'écoféminisme*, La Découverte, 2023.
- Céline du Chéné, *Les sorcières, une histoire de femmes*, Éditions Michel Lafon, 2019.
- Jean-François Mayer, *Les nouvelles voies spirituelles. Enquête sur la religiosité parallèle en Suisse*, L'Âge d'Homme, 1993.
- Nicolas Boissière, «Rites de passage, créativité rituelle et dynamiques identitaires dans le néopaganisme au Québec», dans Martine Roberge et Denis Jeffrey (Dir.), *Rites et ritualisations*, Presses de l'Université Laval, pp. 79-103, 2018.
- Ronald Hutton, *The Witch. A History of Fear from Ancient Times to The Present*, 2017, Yale University Press publications.
- Stéphane François, *Le Néo-Paganisme: une vision du monde en plein essor*, M.C.O.R./La Table d'Émeraude, 2007.